

Les Neuf Muses

La mythologie raconte que les Muses sont nées sur les monts Piéria, près de l'Olympe, c'est pourquoi elles sont également appelées Muses Piérides. Les neuf Muses sont pleines de grâce et charment la nature. Elles jouent de la lyre pour apaiser les dieux grecs. Les Muses sont souvent représentées accompagnées d'Apollon.

Les neuf Muses et les arts

Chaque Muse représente et protège une forme d'art. Hésiode raconte qu'un jour, les Muses l'approchèrent sur le mont Hélicon et lui offrirent le don de la poésie.

Les Muses sont les suivantes :

- Clio : la muse de l'histoire
- Euterpe : la muse de la musique, joueuse de flûte
- Thalia : la comédie
- Melpomène : la tragédie
- Terpsichore : la poésie lyrique et la danse
- Erato : le chant nuptial
- Polymnie : la pantomime et la rhétorique
- Uranie : l'astronomie et l'astrologie
- Calliope : la poésie épique

Quels sont les attributs des Muses ?

Clio est couronnée de laurier et porte une trompette et un Volumen (sorte de papyrus pour l'écriture).

Euterpe, couronnée de fleurs, porte une flûte et parfois un hautbois ou d'autres instruments de musique.

Thalia est couronnée de lierre et tient un masque pour représenter la comédie.

Melpomène, sérieuse, tient un sceptre et un masque de tragédie.

Terpsichore est couronnée de guirlandes et tient une lyre pour égayer les Dieux Grecs.

Erato porte également une lyre et se couronne de roses et de myrtes.

Polymnie a ses cheveux entrelacés de fleurs avec des perles. Elle est enveloppée d'un long voile blanc.

Uranie est couronnée d'étoile et tient un globe représentant un astre, et parfois des instruments de mathématiques.

Calliope tient un poème épique et parfois une trompette ou des tablettes.

Photos des neuf Muses



(1 à 9) Statues des Neuf Muses (Clio, Euterpe, Thalia, Melpomène, Terpsichore, Erato, Polymnie, Uranie et Calliope) au palais d'Achilleion à Corfou en Grèce.

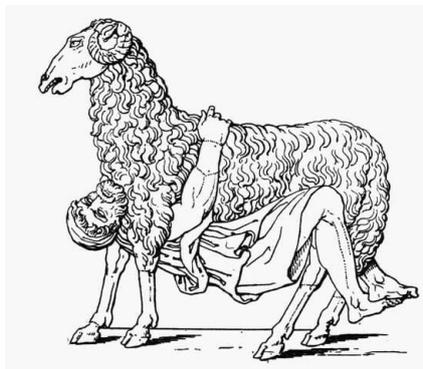
© Dieux-Grecs.fr - Juillet 2019 - Contact : contact@dieux-grecs.fr

<https://dieux-grecs.fr/les-neuf-muses.htm>

L'Odyssée

Poème épique grec en vingt-quatre chants, attribué à **Homère**, et qui se rattache, comme ***L'Iliade***, au cycle de la **guerre de Troie**.

LITTÉRATURE



L'Odyssée est consacré au retour d'**Ulysse** qui, pendant dix ans, doit affronter de multiples dangers sur terre et sur mer avant de pouvoir rejoindre son royaume d'Ithaque.

De même que, dans *L'Iliade*, le poète avait concentré l'action de la guerre de Troie dans la crise de quatre jours provoquée par la colère d'Achille, de même, dans *L'Odyssée*, ce sont les derniers jours du voyage d'Ulysse qui constituent la partie centrale du poème, et les événements des dix années précédentes ne sont évoqués que par des retours en arrière.

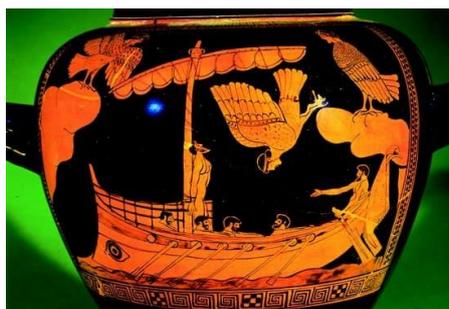
Loin d'être linéaire, en effet, l'action de *L'Odyssée* présente une structure complexe. Il est possible de distinguer plusieurs parties dans cette **épopée**, ce qui a conduit certains à penser que divers auteurs avaient composé *L'Odyssée*.

1. UN POÈME EN TROIS PARTIES

1.1. LA TÉLÉMACHIE (CHANTS I-IV)

Télémaque – fils d'Ulysse –, sur les conseils d'Athéna, quitte Ithaque occupée par les prétendants de sa mère **Pénélope** et, pour avoir des nouvelles de son père, se rend successivement à Pylos chez le roi Nestor, puis à Sparte chez Ménélas.

1.2. LES RÉCITS D'ULYSSE (CHANTS V-XIII)



Cette partie rappelle la dernière navigation d'Ulysse, qui se décide à quitter la nymphe Calypso pour regagner Ithaque. Après dix-huit jours de navigation, il affronte une terrible tempête, envoyée par Poséidon, qui le jette sur la côte des Phéaciens. Nausicaa, la fille du roi du pays, trouve le naufragé et le ramène dans le palais de son père, qui accueille généreusement Ulysse. Au cours d'un banquet donné

en son honneur, le héros entend un aède chanter les épisodes de la guerre de Troie. Incapable dans son émotion de dissimuler plus longtemps son identité, il avoue qu'il est Ulysse et se prépare à raconter ses aventures.

Les chants IX à XIII reprennent alors les voyages d'Ulysse depuis la fin de la guerre de Troie. Les pérégrinations du héros l'amènent successivement chez les **Lotophages**, les **Cyclopes**, les **Lestrygons** anthropophages, la magicienne Circé, qui transforme les compagnons d'Ulysse en cochons, aux Enfers, dans la mer des Sirènes, enfin chez la nymphe Calypso, qui le retient dans son île pendant sept ans.

1.3. LA VENGEANCE D'ULYSSE (CHANTS XIV-XXIV)

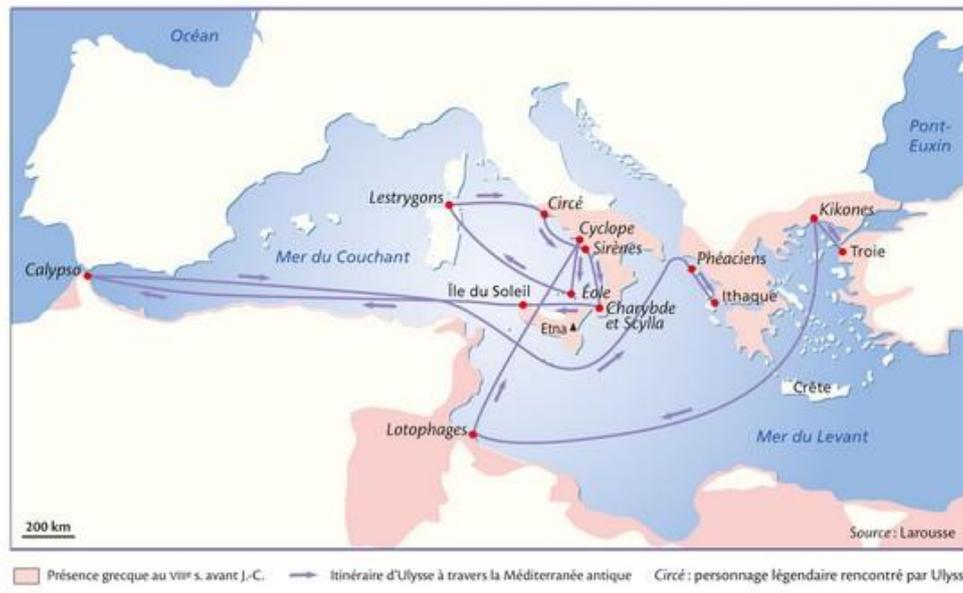


Après ce retour en arrière, l'action de *l'Odyssée* reprend : les chants XIV à XVI évoquent le retour d'Ulysse à Ithaque. Déguisé en mendiant, il se rend chez son porcher, le vieil Eumée, et retrouve Télémaque, de retour de Sparte. Le père et le fils se préparent alors à chasser d'Ithaque les prétendants.

Commence ainsi l'épisode final de *l'Odyssée* (chants XVII à XXIV) : toujours déguisé en mendiant, Ulysse arrive dans son palais où personne ne le reconnaît, hormis son chien et sa vieille nourrice Eurycleé. Il subit les insultes des prétendants, mais, lorsque Pénélope feint de vouloir épouser celui qui sera capable de se servir de l'arc d'Ulysse, il se fait reconnaître, massacre les prétendants. L'épopée se conclut par les retrouvailles d'Ulysse et de Pénélope.

Pour en savoir plus, voir l'article [l'Odyssée](#)

2. UN ROMAN D'AVENTURES



L'Odyssée se présente comme un roman d'aventures entraînant son héros dans des pays fabuleux. Les épisodes terrifiants succèdent aux péripéties merveilleuses, et Ulysse n'a que son **intelligence** et sa **ruse** pour échapper à la cruauté du Cyclope Polyphème ou aux séductions dangereuses de Circé. Ces contrées mystérieuses, dans lesquelles les historiens modernes ont reconnu différents pays de la Méditerranée, représentent en fait les étapes d'un **voyage initiatique**.

L'Odyssée est une épopée, non plus guerrière et héroïque comme *Illiade*, mais humaine. Il n'y a qu'un seul personnage, Ulysse, à la fois fidèle et inconstant, dont le caractère se trempe dans sa lutte contre l'adversité et les forces naturelles. La simplicité du récit, la variété et la vérité psychologique des personnages épisodiques mettent en relief cette aventure individuelle et éternelle.

ICONOGRAPHIE

Dès l'Antiquité, les épisodes du voyage d'Ulysse apparaissent sur les vases peints (*Polyphème dévorant les compagnons d'Ulysse*, hydrie tyrrhénienne, Louvre) et les peintures murales (*l'Arrivée d'Ulysse chez les Lestrygons* et *l'Attaque des Lestrygons*, Vatican). Depuis la Renaissance, les peintres occidentaux ont repris ces thèmes: Rubens (*Ulysse dans l'île des Phéaciens*, Florence), P. Tibaldi (scènes de *l'Odyssée* décorant le palais Poggi, à Rome), Turner (*Ulysse se moquant de Polyphème*, Londres).

https://www.larousse.fr/encyclopedie/oeuvre/l_Odyss%c3%a9e/135882

Avant-garde :

- 1. Détachement de sûreté rapprochée agissant en avant d'une troupe en marche, pour la renseigner, la couvrir et faciliter son engagement.
- 2. Groupe, mouvement novateur dans le domaine intellectuel, technique, artistique, etc.
- 3. Détachement naval ou terrestre qui, en formation de combat, se trouve en avant du dispositif principal (en terminologie militaire, les « gros »).

Qui appartient à l'avant-garde littéraire, artistique

Premier exemplaire d'un objet destiné à être reproduit et sur lequel les dernières mises au point restent à faire ; modèle d'un appareil, d'une machine, d'un véhicule qui sera produit en série

Personne qui, par son action, a plus ou moins préparé les voies à une doctrine, à un mouvement ou qui a devancé l'exposé d'une théorie

Le pilote brésilien Alberto Santos-Dumont fut, sans conteste, un audacieux **précurseur** dans le domaine de l'aviation. En témoignent les nombreux exploits qu'il accomplit au tout début du XX^e siècle, au sein notamment de l'Aéro-Club de France alors situé à Saint-Cloud dans le bas des Coteaux. Mais ce fascinant pionnier, adepte de l'invention et de la **proesse** technique, ne s'est pas contenté d'inscrire son nom dans l'histoire de l'aviation...

Jeger, Cartier proposa à Santos-Dumont une solution qui s'apprêtait à bouleverser les modes horlogères de l'époque : un **prototype** de montre-bracelet. Une petite révolution lorsque l'on sait que cet usage était alors exclusivement féminin ! Convaincu par cette proposition, l'aviateur adopta la montre et fit sensation lorsqu'il la consulta à l'arrivée de son vol-exploit du 12 novembre 1906. Dandy et séducteur, célèbre dans le Paris de la Belle Époque, Alberto Santos-Dumont était de ces **avant-gardistes** qui font et défont les modes. Chacune de ses apparitions donnant le **«la»** ses contemporains s'intéressèrent très vite à l'objet et voulurent l'adapter à leur tour. Dès 1908, Cartier créa la montre «Santos» pour quelques privilégiés puis, de 1911 à 1973, elle fut **commercialisée**. La mode de l'élégance dans la pratique du sport était née. ■

Action remarquable, exceptionnelle en son genre

Se mettre, être en colère à cause de quelque chose
Synonymes : agacé, contrarié, exaspéré, excédé, fâché, impatienté

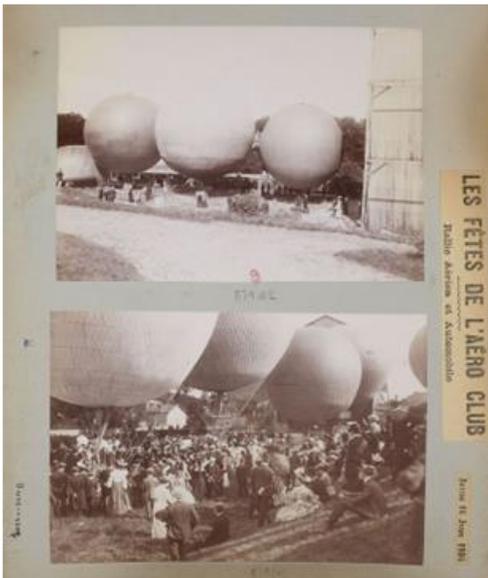
S'accoutrer d'une tenue lourde ou grotesque, d'un équipement encombrant

Note de musique, sixième degré de la gamme d'*ut*

Faire entrer dans le circuit de la distribution commerciale ; mettre sur le marché

Qui vit à la même époque que quelqu'un d'autre, que celle où certains événements se produisent

Fêtes de l'Aéro Club, Rallye aérien et automobile, 16 juin 1904



Alberto Santos Dumont

de la Belle Époque.

ALBERTO SANTOS-DUMONT (1873-1932)

Alberto Santos-Dumont, pionnier de l'aviation, est né au Brésil en 1873 à Palmira, ville qui porte aujourd'hui son nom.

1898 est une année décisive dans la carrière aéronautique de Santos-Dumont. Au début de celle-ci, il s'installe à Paris. Aidé d'Ernest Archdeacon, de Léon Serpollet, du comte Henri de La Valette, de Jules-Albert de Dion, d'Henry de La Vaulx et d'Henry Deutsch de la Meurthe, Santos-Dumont participe à la création de l'Aéro-Club de France, à Saint-Cloud, le 20 octobre 1898.

Alberto Santos-Dumont effectue son premier vol le 23 mars 1898 à bord d'un ballon piloté par Alexis Machuron. Il fait ensuite construire son propre ballon par Henri Lachambre, un aéronaute-constructeur, qui réalise le plus petit ballon sphérique possible (diamètre de 6 mètres), baptisé le *Brazil*. L'inauguration a lieu le 4 juillet 1898 au Jardin d'Acclimatation. La même année, Santos-Dumont conçoit un dirigeable de petite dimension équipé d'un moteur à explosion, le *Santos-Dumont n° 1*, mais ses deux premiers essais se soldent par un échec. Une évolution est visible à partir de l'appareil n° 3¹.

Le 24 mars 1900, Henry Deutsch de La Meurthe offre un prix de cent mille francs au premier aéronef capable de réaliser en une demi-heure le trajet aller-retour de l'Aéro-Club de France à Saint-Cloud jusqu'à la tour Eiffel. Santos-Dumont remporte le prix Deutsch de La Meurthe le 19 octobre 1901 avec le *Santos-Dumont n° 6*, trophée qui lui est officiellement décerné le 4 novembre 1901, sa performance ayant d'abord été contestée. Il démissionne alors de l'Aéro-Club.

En 1903, il crée le plus petit de ses dirigeables, qui est surnommé *Baladeuse*. En 1906, il réalise le *14 bis*, un appareil « plus lourd que l'air » : il s'agit d'un « aéroplane biplan canard, avec un empennage ainsi qu'une voilure cellulaire de type Hargrave »². Le 22 août, Santos-Dumont exécute ainsi le premier vol mécanique en France. À cette occasion, « l'appareil quitte le sol quelques instants, se sustentant par ses propres moyens. Premier essai de virage »³. Le 23 octobre, à Bagatelle (Paris), le *14 bis* vole sur plus de 50 mètres, à 3 mètres de hauteur, ce qui lui permet de gagner la Coupe Archdeacon. Il remporte ensuite le prix de l'Aéro-Club de France le 12 novembre 1906. Il établit, à cette occasion, le premier record homologué avec un vol de 220 mètres.

À partir du n° 19 créé en 1907 et surnommé *Demoiselle*⁴, Santos-Dumont souhaite réaliser des appareils simples et très légers. Le n° 19 est le premier aéroplane à avoir été fabriqué en série, par Clément Bayard.

Alors que la Première Guerre mondiale se profile, Alberto Santos-Dumont décide d'arrêter sa carrière. Il supporte mal de voir l'aviation se mettre au service de la cause militaire, et lance un appel à la Société des nations pour limiter l'emploi des engins aériens comme armement en 1926. Atteint d'une sclérose en plaques en 1928, il retourne au Brésil, son pays natal, la même année. Il finit par s'y suicider le 23 juillet 1932. Alberto Santos-Dumont a écrit deux livres : *Dans l'air* (1904) et *Ce que j'ai vu, ce que nous verrons* (1918), dans lequel il relate ses vols, avec le *14 bis* notamment.

Le 30 mars 1913, le conseil municipal de la ville de Saint-Cloud accorde à l'Aéro-Club de France l'autorisation d'élever un monument en hommage à Santos-Dumont s'il prend en charge les travaux d'aménagement. La stèle, qui supporte une statue en bronze représentant l'care, porte un médaillon de l'aviateur gravé par Georges Colin sur lequel se trouve une inscription : « Ce monument a été élevé par l'Aéro-Club de France pour commémorer les expériences de Santos-Dumont pionnier de la locomotion aérienne »⁵. Le monument est inauguré le 19 octobre 1913. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la statue en bronze est retirée et fondue par les Allemands. Néanmoins, touchés par cet événement, les Brésiliens offrent, grâce à une souscription nationale, une réplique. Le deuxième monument est inauguré le 4 juillet 1952. Suite à l'élévation de ce monument, la place, appelée place de la Passerelle, est désormais baptisée place Santos-Dumont⁶.

Un collège d'enseignement technique portant le nom de Santos-Dumont est inauguré le 20 octobre 1973 à Saint-Cloud, au 41, rue Pasteur⁷. À cette occasion, l'ambassadeur du Brésil offre un buste en bronze de l'aviateur. En 1993, le bâtiment est rénové et agrandi afin d'accueillir le lycée polyvalent de Saint-Cloud, établissement d'enseignement professionnel appelé aujourd'hui le lycée des métiers Santos-Dumont⁸.

L'ancienne demeure que l'aéronaute possédait à Petropolis, au Brésil, est devenue une maison-musée.



LE 14 BIS DE SANTOS-DUMONT
SEM (1863-1934)
Estampe début du XX^e siècle
24,5 x 15,7 cm

« Albert Santos-Dumont (1873-1932), *Du côté de Saint-Cloud : Ville princière, royale et impériale, Ville de Saint-Cloud*, pp. 2017, 270-271

5- Monument en hommage à Santos-Dumont

Place Santos-Dumont

Alberto Santos-Dumont, pionnier de l'aviation, est né au Brésil en 1873 à Palmira, ville qui porte aujourd'hui son nom. Le 20 octobre 1898, aidé d'Ernest Archdeacon, de Léon Serpollet, du comte Henri de La Valette, de Jules-Albert de Dion, d'Henry de La Vaulx et d'Henry Deutsch de la Meurthe, Santos-Dumont participe à la création de l'Aéro-Club de France, à Saint-Cloud.

Le 24 mars 1900, Henry Deutsch de La Meurthe offre un prix de cent mille francs au premier aéronef capable de réaliser en une demi-heure le trajet aller-retour de l'Aéro-Club de France à Saint-Cloud jusqu'à la tour Eiffel. Santos-Dumont remporte ce prix Deutsch de La Meurthe le 19 octobre 1901 avec le Santos-Dumont n°6. En 1903, il crée le plus petit de ses dirigeables, qui est surnommé « Baladeuse ». En 1906, il réalise le 14 bis, un appareil « plus lourd que l'air » : le 22 août, Santos-Dumont exécute ainsi le premier vol mécanique en France.

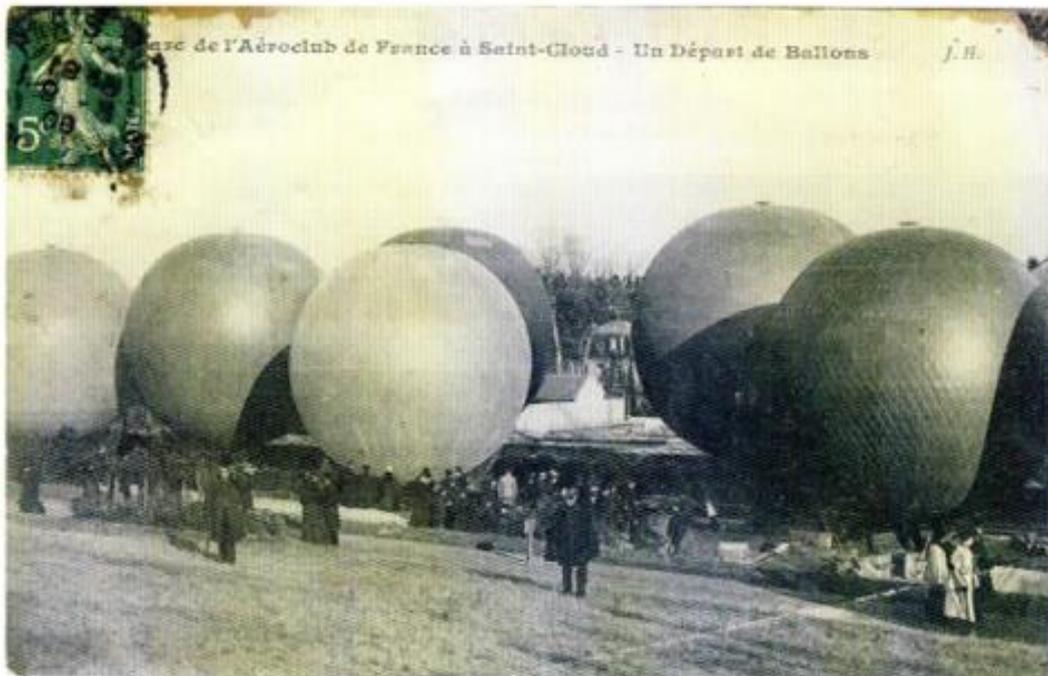
Alors que la Première Guerre mondiale se profile, Alberto Santos-Dumont décide d'arrêter sa carrière. Il supporte mal de voir l'aviation se mettre au service de la cause militaire, et lance un appel à la Société des nations pour limiter l'emploi des engins aériens comme armement en 1926.

Atteint d'une sclérose en plaques en 1928, il retourne au Brésil, son pays natal, la même année. Il s'y donne la mort le 23 juillet 1932.

Le 30 mars 1913, le conseil municipal de la ville de Saint-Cloud accorde à l'Aéro-Club de France l'autorisation d'élever un monument en hommage à Santos-Dumont s'il prend en charge les travaux d'aménagement. La stèle, qui supporte une statue en bronze représentant Icare, porte un médaillon de l'aviateur gravé par Georges Colin sur lequel se trouve une inscription : « Ce monument a été élevé par l'Aéro-Club de France pour commémorer les expé-



© Ville de Saint-Cloud / Carole Martin



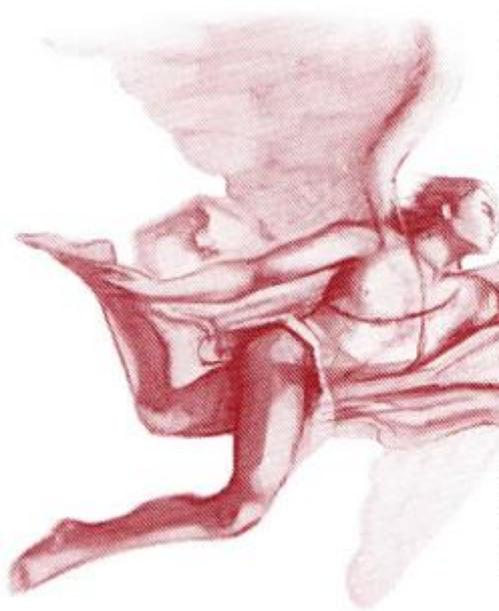
Le parc de l'aéroclub de France à Saint-Cloud, un départ de ballon, carte postale, vers 1908, Saint-Cloud, musée des Avelines [inv. 93.5.56]

riences de Santos-Dumont pionnier de la locomotion aérienne ». Le monument est inauguré le 19 octobre 1913. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la statue en bronze est retirée et fondue par les Allemands. Néanmoins, touchés par cet événement, les Brésiliens offrent, grâce à une souscription nationale, une réplique. Le deuxième monument est inauguré le 4 juillet 1952. Suite à l'élévation de ce monument, la place, appelée place de la Passerelle, est désormais baptisée place Santos-Dumont.

→ Au rond-point, prenez l'avenue Romand, qui a été baptisée ainsi en hommage à l'abbé Romand, mort en 1877 et qui a permis la reconstruction de l'église Saint-Clodoald de 1861 à 1863, puis tournez à droite sur l'avenue Clodoald.



Le Santos-Dumont n°6 au parc aérostatique de Saint-Cloud, carte postale, octobre 1901, Saint-Cloud, musée des Avelines [inv. 98.1.3]



DÉDALE ET ICARE

Dédale, artisan athénien, descendait de la famille royale de Cécrops, le premier roi d'Athènes. Il s'agissait d'un artiste hors pair: sculpteur, architecte et également inventeur pionnier de son époque. Un jour cet artisan talentueux commit un crime, par jalousie pour son neveu et élève, Talos. Talos qui laissait présumer de ses talents futurs inventa un jour la scie, en observant la manière dont un serpent se servait de sa mâchoire. Dédale, aveuglé par la jalousie le précipita de l'Acropole. Lorsque son crime fut découvert, l'Aréopage le condamna à l'exil.

Dédale se retrouva donc auprès de Minos, en Crète, où il réalisa entre autre le célèbre labyrinthe, un palais dont les couloirs étaient si compliqués que personne ne pouvait s'y orienter. C'est là que Minos enferma le Minotaure.

Durant son séjour là-bas, Dédale engendra un fils, Icare, avec une esclave du palais appelée Naucratis.

Lorsque Thésée arriva en Crète avec pour objectif de tuer le Minotaure, Dédale suggéra à Ariane de montrer au héros comment entrer et sortir du labyrinthe. Lorsque Minos l'apprit, sa colère fut telle qu'il enferma l'artisan et son fils dans le labyrinthe. Dans sa prison, Dédale ne cessait de réfléchir à la manière dont il pourrait s'enfuir loin de la Crète. Jusqu'au jour où il conçut des ailes, il les colla avec de la cire et les adapta à leurs épaules.

Le père et le fils prirent donc leur envol. Mais le jeune Icare ne suivit pas les recommandations de son père. Ce dernier lui avait indiqué de ne pas voler à basse altitude afin que ses ailes ne soient pas mouillées par les vagues et de ne pas non plus voler trop haut afin qu'elles ne soient pas chauffées par le soleil. Mais par arrogance, Icare s'éleva toujours plus haut si bien que le soleil fit fondre la cire qui soudait ses ailes. Il tomba dans la mer qui dès lors s'appela Mer d'Icare. Son corps fut retrouvé sur les rivages de l'île qui fut elle aussi appelée Icarie et c'est là qu'Héraclès le trouva et l'enterra.

L'île d'Icarie, qui tient son nom d'Icare est une magnifique île du nord-est de la mer Egée. Ses premiers habitants furent les ioniens, vers la fin du 9ème s. av. J.-C.



Le talent de découverte de Dédale l'amena à concevoir et à fabriquer des ailes leur permettant de s'enfuir de leur prison et de devenir les premiers hommes s'étant envolés dans le ciel.